

Samuel Alejandro Lafone Quevedo
Éric Boman

Citer ce document / Cite this document :

Boman Éric. Samuel Alejandro Lafone Quevedo. In: Journal de la Société des Américanistes. Tome 14-15, 1922. pp. 205-213;

doi : 10.3406/jsa.1922.3916

http://www.persee.fr/doc/jsa_0037-9174_1922_num_14_1_3916

Document généré le 14/06/2016

NÉCROLOGIE.

SAMUEL ALEJANDRO LAFONE QUEVEDO.

L'un après l'autre, les trois fondateurs des études américanistes dans la République Argentine ont disparu dans l'espace de trois ans. En 1917, c'était Ambrosetti, en 1919, Moreno, et le 18 juin 1920 est décédé à La Plata Samuel-A. Lafone Quevedo, le grand érudit de la linguistique de l'Amérique du Sud et de l'histoire de la conquête de ce continent, surtout de sa partie méridionale.

Il était né à Montevideo le 28 février 1835. Son père, Samuel Fisher Lafone, était un banquier et homme d'affaires anglais, établi à Buenos Aires, mais qui avait dû se réfugier à Montevideo, pour ne pas être condamné à mort par le dictateur argentin, Don Juan Manuel de Rozas. La mère de Lafone Quevedo était Doña María Prieto de Quevedo y Alsina, qui appartenait à une vieille famille de Buenos Aires.

En 1850, le jeune Lafone Quevedo fut envoyé en Angleterre pour y faire son éducation, d'abord dans un collège à Liverpool, puis à l'Université de Cambridge, où il obtint le degré de *master of arts*. Il revint en Amérique en 1858 et rejoignit son père qui, grâce à la chute du dictateur Rozas, avait pu rentrer en Argentine.

Samuel F. Lafone avait commencé, en 1853, l'exploitation des riches mines de cuivre de la Sierra de las Capillitas, dans la lointaine province de Catamarca. Son fils y vint en 1860 et commença bientôt à prendre une part active dans l'administration des affaires de son père, dont il hérita en 1871. Ils établirent une grande fonderie pour les métaux à Pilciao, au pied de la majestueuse montagne neigeuse de l'Aconquija, et à quelque distance de l'oasis où est situé le joli et florissant village d'Andagalá. A l'industrie minière, Samuel A. Lafone Quevedo ajouta de vastes vignobles à Andagalá et devint le grand seigneur et l'homme le plus riche de toute la contrée. En 1901, les mines et les usines furent vendues à une compagnie anglaise, produisant à Lafone Quevedo une fortune assez considérable.

C'est à Pilciao que j'ai connu pour la première fois, vers la fin du siècle dernier, « Don Samuel », comme tout le monde l'appelait avec une affection respectueuse, et comme ses amis continuèrent à l'appeler plus tard à Buenos

Aires. Il y habitait seul, car il est toujours resté célibataire, dans un immense bâtiment, où il y avait des logements pour recevoir trente ou quarante hôtes à la fois, mais situé dans un désert désolé et sablonneux. Don Samuel était déjà l'homme petit, mince, aux allures distinguées, au visage rose et frais, et à barbe blanche, tel qu'il s'est conservé jusqu'à la mort. Je n'ai jamais connu personne qui soit resté si égal à soi-même, sans changements physiques, pendant un quart de siècle. Il avait gardé des coutumes assez anglaises et beaucoup de ses habitudes étaient fort originales, ce qui provoquait parmi les habitants du pays une sorte de curiosité respectueuse.

Lafone Quevedo était catholique fervent, très dévoué à *Nuestra Señora del Valle*, la Sainte Vierge miraculeuse de Catamarca, dont il a écrit l'histoire, et protecteur fidèle de l'église d'Andalgalá, qu'il me montra avec un orgueil spécial. Il avait organisé et enseigné lui-même un chœur d'une vingtaine de petits Indiens, qui chantaient fort bien. Le père de Lafone était protestant, sa mère catholique, et lui, quoique baptisé catholique, avait été élevé dans les croyances de l'église anglicane. Sa conversion au catholicisme s'effectua dans des circonstances qui méritent d'être mentionnées. Vers 1874, les affaires de Lafone passèrent par une crise désespérée, à la suite d'un procès où il fut sur le point de perdre toute sa fortune. Il s'adressa alors à la Sainte Vierge de la Vallée, lui fit une promesse et se réconcilia avec l'Église romaine. Dans un document curieux, conservé à la curie de Catamarca et dont je possède une copie, il raconte sa conversion. « *En mi angustia, ocurri a Nuestra Señora del Valle* », dit-il, « *con una promesa y en ella deposité mi desesperación. Por pronto milagro me dispensó esa tranquilidad que me hizo sobrellevar nueve años de duda y zozobra.....* ». Ensuite, il décrit comment la Vierge lui fit gagner le procès, qui, selon toutes les apparences, allait être perdu, et sauva sa fortune.

Je me suis arrêté à ces détails pour montrer le milieu si peu commun, où a travaillé pendant quarante ans notre cher Don Samuel. Il faisait, à cause de ses affaires, de fréquents voyages dans les vallées et les montagnes de Catamarca, dont il apprit à connaître à fond la population demi-indienne restée assez primitive; il en recueillit le folk-lore et les locutions particulières de la langue espagnole de ces régions, fort mélangée de mots provenant du quichua et du cacán, la langue éteinte des Diaguites. Lafone possédait à Pilciao une bibliothèque très riche, où ne manquaient ni la philologie moderne, ni les chroniqueurs anciens les plus rares. De temps en temps, il faisait des voyages à Buenos Aires, où il complétait ses recherches, surtout dans la grande bibliothèque du général Bartolomé Mitre. C'est dans la solitude de Pilciao que notre savant a rédigé la plupart de ses ouvrages. Il commença par écrire des articles scientifiques pour les grands journaux de Buenos Aires; son premier livre, *Londres y Catamarca*, est le recueil d'une série de ces articles, qui attirèrent beaucoup l'attention des intellectuels de Buenos Aires, où l'on ignorait alors totalement

ce qu'étaient les provinces du nord-ouest de la République. Un autre livre, résultat du travail de longues années, est le *Tesoro de catamarqueñismos*, dictionnaire raisonné des vocables et des locutions indiennes, en usage parmi les paysans de Catamarca.

La partie certainement la plus importante de l'œuvre de Lafone Quevedo est celle qui se rapporte à la linguistique. Il nous a laissé des travaux sur le cacán, le quichua, le toba, le mocoví, l'abipón, le lule, le vilela, le mbyá, le mataco avec ses dialectes, le nocten et le vejoz, le chaná, le guaraní, le tacana, le leca, le cavina, le chiquito, le payaguá, etc. La plupart de ces travaux sont des traités assez complets, contenant des vocabulaires et des principes de la grammaire de la langue dont il s'agit, fondés sur de vieux documents inédits, surtout écrits par des missionnaires, que Lafone était très habile à faire sortir des cachettes où ils dormaient. Depuis 1890, Lafone avait collaboré aux publications du Musée de La Plata ; en 1893, il fut chargé de la section de linguistique de ce musée pour la première fois ; en 1902, on l'y nomma chef de la section d'archéologie et de linguistique.

Les ouvrages de Lafone sur l'histoire de la découverte et la conquête de l'Amérique du Sud sont aussi très importants ; il a extrait avec un soin très méticuleux les renseignements, épars dans les chroniqueurs, pouvant servir à l'ethnographie des Indiens de l'époque de la conquête.

En ce qui concerne l'archéologie, il est le premier à avoir fouillé méthodiquement un cimetière de la région des anciens Diaguites, celui de Chañaryaco, entre Andalgalá et Belén. Pendant son long séjour et ses nombreux voyages dans Catamarca, il réunit une très grande collection archéologique, qui se trouve maintenant au Musée de La Plata. Il a publié plusieurs ouvrages d'archéologie très intéressants, parce qu'il y a fait connaître de nouveaux types de la céramique diaguite et leur distribution géographique, mais il est tombé dans la même erreur que les autres initiateurs de l'archéologie argentine, celle de vouloir constituer empiriquement une mythologie sur la base des figures peintes et sculptées de l'art des Diaguites, dont la signification est entièrement inconnue.

En 1898, Lafone fut nommé professeur d'Histoire de la civilisation américaine à la nouvelle Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Buenos Aires, où il vint alors vivre définitivement. Cette chaire prit bientôt le titre de chaire d'Archéologie américaine ; pourtant, Lafone n'y enseigna point l'archéologie, mais la linguistique et l'ethnologie basée sur la linguistique. Il conserva cette chaire jusqu'à sa mort, ainsi que la direction du Musée de La Plata, où il avait succédé à Francisco P. Moreno en 1906. La parcimonie des gouvernements, peut-être aussi l'âge avancé de Lafone, et, dans les derniers temps, les émeutes et les grèves continuelles qui se produisirent à l'Université de La Plata, à laquelle le Musée avait été incorporé, empêchèrent Lafone Quevedo d'y réaliser de grands progrès, mais il veillait soigneusement à

la conservation de l'institution, et sous sa direction, furent publiés douze tomes de la *Revista del Museo de La Plata*, un volume des *Anales* et trois de la *Biblioteca*.

Don Samuel Lafone Quevedo fut nommé, en 1910, docteur en philosophie et lettres *honoris causa* de l'Université de Buenos Aires. Il était membre correspondant de plusieurs sociétés savantes, de la nôtre en particulier, depuis 1907. Le Congrès international des Américanistes rendit, dans sa session de Paris, 1900, un hommage spécial à ce modeste et érudit savant, qui travaillait sans cesse dans son coin perdu des vallées andines de Catamarca. Il a été l'un des vice-présidents des sessions du même Congrès à Buenos Aires, 1910, et à Londres, 1912.

Le décès de Lafone Quevedo a laissé dans les rangs des américanistes un vide qu'il sera difficile de combler. Ses collègues, ses élèves et ses amis le regrettent et certainement tous conserveront le souvenir de ce parfait *gentleman* et éminent savant.

BIBLIOGRAPHIE ¹.

1. *Londres y Catamarca. Cartas á « La Nación », 1883-84-85, con apéndices y un mapa histórico.* Buenos Aires, 1888, xv+408 p.
2. *El nombre Cuyo.* Revista patriótica del pasado argentino, t. III, p. 122-140. Buenos Aires, 1890.
3. *Nomenclatura indígena.* Revista patriótica del pasado argentino, t. III, p. 141-152. Buenos Aires, 1890.
4. *Notas arqueológicas á propósito de un objeto de arte indígena.* Anales del Museo de La Plata, Sección de Arqueología, I. La Plata, 1890, 13 p., gr. fol.
5. *The Tonocotes of South America.* American Anthropologist, 1^{re} série, t. III, p. 60-64. Washington, 1890.
6. *Lules.* American Anthropologist, 1^{re} série, t. III, p. 64. Washington, 1890.
7. *On Zemes from Catamarca. A Travelers Notes in the Calchaqui Region.* American Anthropologist, 1^{re} série, t. IV, p. 353-371. Washington, 1891.
8. *Las Huacas de Chañar-Yaco (Provincia de Catamarca).* Revista del Museo de La Plata, t. II, p. 353-360. La Plata, 1891.
9. *Catálogo descriptivo e ilustrado de las Huacas de Chañar-Yaco (Provincia de Catamarca).* Revista del Museo de La Plata, t. III, p. 33-63. La Plata, 1892.
10. *Instrucciones del Museo de La Plata para los colectores de vocabularios*

1. Les nombreux articles publiés dans des journaux ne figurent pas dans cette liste. Leur contenu a presque toujours été repris, sous une forme définitive, dans les travaux scientifiques de l'auteur.

- indigenas*. Revista del Museo de La Plata, t. III, p. 401-416. La Plata, 1892.
11. *Ensayo mitológico. El culto de Tonapa. Los himnos sagrados de los reyes del Cuzco segun el Yamqui-Pachacuti*. Revista del Museo de La Plata, t. III, p. 321-379. La Plata, 1892.
 12. *El Verbo. Estudio filológico-gramático*. Revista del Museo de La Plata, t. III, p. 249-303. La Plata, 1892.
 13. *El pueblo de Batungasta*. Anales del Museo de La Plata, Sección de Arqueología, II, p. 5-11. La Plata, 1892, gr. fol.
 14. *Fastos de Catamarca, 1810-1816*. Catamarca, 1892, 45 p.
 15. « *La Raza Americana* » de Brinton. *Estudio critico*. Boletín del Instituto Geográfico Argentino, t. XIV, p. 500-528. Buenos Aires, 1893.
 16. *Arte de la lengua Toba por el Padre ALONSO BÁRCENA, Soc. Jes., con vocabularios facilitados por los Sres. ANGEL J. CARRANZA, PELLESCI, y otros. Editados y comentados por SAMUEL A. LAFONE QUEVEDO M. A.* Revista del Museo de La Plata, t. V, p. 129-184, 305-327. La Plata, 1893.
 17. *Mocovi. M. S. del P. FRANCISCO TAVOLINI (Biblioteca del General Mitre) y otros documentos, editados y comentados por SAMUEL A. LAFONE QUEVEDO M. A.* Revista del Museo de La Plata, t. I, II, III, IV, V. La Plata, 1890-1893. (Tirage à part: La Plata, 1893, V + 99 + 172 + CCXXIII + 47 + 31 + IV p.).
 18. *Idioma Abipón. Ensayo fundado sobre el « De Abiponibus » de DOBRIZHOFFER y los manuscritos de Padre J. BRIGNIEL, S. J., con introducción, mapa, notas y apéndices*. Boletín de la Academia nacional de Ciencias en Córdoba, t. XV, p. 5-200, 253-423. Buenos Aires, 1894.
 19. *Los Lules*. Boletín del Instituto Geográfico Argentino, t. XV, p. 185-246. Buenos Aires, 1894.
 20. *Calepino Lule-Castellano. Vade Mecum para el Arte y Vocabulario del Padre ANTONIO MACHONI, S. J.* Boletín del Instituto Geográfico Argentino, t. XV, p. 305-385, 498-500. Buenos Aires, 1894.
 21. *Las migraciones de los indios en la América meridional*. Tucumán, 1895.
 22. *Grupo Mataco-Mataguayo del Chaco. Dialecto Noctén. « Pater noster » y apuntes por el P. INOCENCIO MASSEI, Or. Seráfica. Con introducción y notas por SAMUEL A. LAFONE QUEVEDO M. A.* Boletín del Instituto Geográfico Argentino, t. XVI, p. 343-390. Buenos Aires, 1895.
 23. *La lengua Vilela o Chulupi. Estudio de filología Chaco-argentina, fundado sobre los trabajos de HERVAS, ADELUNG y PELLESCI*. Boletín del Instituto Geográfico Argentino, t. XVI, p. 37-124. Buenos Aires, 1895.
 24. *Idioma Mbaya llamado « Guaycurú-Mocovi », según HERVAS, GILII y CASTELNAU*. Anales de la Sociedad Científica Argentina, t. XLI, p. 339-364, t. XLII, p. 44-58, 145-164. Buenos Aires, 1896.
 25. *Grupo Mataco-Mataguayo del Chaco. Dialecto Vejoz. Vocabulario y apuntes. M. S. D'ORBIGNY, con introducción, notas, etc., por SAMUEL A.*

- LAFONE QUEVEDO M. A. Boletín del Instituto Geográfico Argentino, t. XVII, p. 121-176. Buenos Aires, 1896.
26. *Los indios Matacos y su lengua por el Padre JOAQUÍN REMEDI, Ord. Seráf., misionero apostólico, con vocabularios ordenados por SAMUEL A. LAFONE QUEVEDO M. A.* Boletín del Instituto Geográfico Argentino, t. XVII, p. 331-362. Buenos Aires, 1896.
27. *Arte y vocabulario de la lengua Toba, por el padre Alonso Bárcena¹ S. J. (Manuscrito en la biblioteca del general Mitre), con un léxico toba-castellano y otras piezas.* Revista del Museo de La Plata, t. VII, p. 189-261. La Plata, 1896.
28. *Refundación de la Ciudad de Londres en 1607, en Belen, « valle de Famafil ».* Boletín del Instituto Geográfico Argentino, t. XVII, p. 463-482. Buenos Aires, 1896.
29. *Los indios Matacos y su lengua, por el ingeniero JUAN PELLESCHI, con introducción por SAMUEL A. LAFONE QUEVEDO M. A.* Boletín del Instituto Geográfico Argentino, t. XVII, p. 559-622. Buenos Aires, 1896 ; t. XVIII, p. 173-350. Buenos Aires, 1897.
30. *Los indios Chanases y su lengua, con apuntes sobre los Querandies, Yaros, Boanes, Güenoas o Minuanes y un mapa étnico.* Boletín del Instituto Geográfico Argentino, t. XVIII, p. 115-154. Buenos Aires, 1897.
31. *El nombre « Río de la Plata » y los comedores de carne humana, a la luz de los documentos recolectados por M. R. TRELLES.* Boletín del Instituto Geográfico Argentino, t. XVIII, p. 529-540. Buenos Aires, 1897.
32. *Historia de la Virgen del Valle, parte I (seule publiée), desde la invención de la Sagrada Imagen hasta la Información de 1764.* Catamarca, 1897, 179 + 5 p.
33. *El « Sebastián Gaboto » de Henry Harrisse.* Boletín del Instituto Geográfico Argentino, t. XIX, p. 235-260, 360-418. Buenos Aires, 1898.
34. *El Barco y Santiago del Estero.* Boletín del Instituto Geográfico Argentino, t. XIX, p. 3-36, 272-304. Buenos Aires, 1898.
35. *Tesoro de Catamarqueñismos. Nombres de lugar y apellidos indios con etimologías y eslabones aislados de la lengua cacana.* Anales de la Sociedad Científica Argentina, t. XXXIX-XLVII. Buenos Aires, 1895-1898 (Tirage à part : Buenos Aires, 1898, XLIV + 379 p.).
36. *Progresos de la Etnología en el Río de la Plata durante el año 1898.* Boletín del Instituto Geográfico Argentino, t. XX, p. 1-64. Buenos Aires, 1899.
37. *Los ojos de Imaymana y el Señor de la Ventana.* Boletín del Instituto Geográfico Argentino, t. XX, p. 446-474. Buenos Aires, 1899.
38. *Vocabulario Toba-Castellano-Ingles, fundado en el vocabulario y arte del*

1. Il n'y a aucune raison d'attribuer ce manuscrit au P. Alonso de Bárcana. — BOMAN.

- Padre A. BÁRCENA, con equivalencias del indio López, en 1888, arreglado por SAMUEL A. LAFONE QUEVEDO M. A.* Revista del Museo de La Plata, t. IX, p. 253-332. La Plata, 1899.
39. *Fundación de la ciudad de la Asunción.* Revista del Instituto Paraguayo, 3^o année, t. I, p. 100-113. Assomption-du-Paraguay, 1900.
40. *Schmidl (Rectificaciones al estudio crítico sobre la « Historia y Descubrimiento del Río de la Plata y Paraguay » del Dr. M. DOMÍNGUEZ).* Revista del Instituto Paraguayo, 3^o année, t. II, p. 113-124. Assomption-du-Paraguay, 1900.
41. *La raza pampeana y la raza guaraní ó Los indios del Río de la Plata en el siglo XVI.* Primera Reunión del Congreso Científico Latino Americano en Buenos Aires, 1898, t. V, p. 27-135. Buenos Aires, 1900.
42. *Supuesta derivación súmero-asiria de las lenguas Kechua y Aymará.* Anales de la Sociedad Científica Argentina, t. LI, p. 123-131. Buenos Aires, 1901.
43. *Los indios Mosevenes y su lengua. Introducción por SAMUEL A. LAFONE QUEVEDO. Noticias generales y vocabularios por el P. Fr. NICOLAS ARMENTIA.* Anales de la Sociedad Científica Argentina, t. LII, LIII, LIV. Buenos Aires, 1901-1902 (Tirage à part : Buenos Aires, 1902, 126 p.).
44. *Tacana. Arte, vocabulario, exhortaciones, frases y un mapa, por el R. P. Fr. NICOLAS ARMENTIA. Oraciones y catecismo por el R. P. Fr. ANTONIO GILI. Introducción y notas por SAMUEL A. LAFONE QUEVEDO M. A.* Revista del Museo de La Plata, t. X, p. 63-172, 283-312. La Plata, 1902.
45. *La lengua Tacana de la región del Río Madre de Dios, Bolivia.* Congrès international des Américanistes, XII^e session, Paris, 1900, p. 331-337. Paris, 1902.
46. *Las « manoplas » del culto de Viracocha.* Congrès international des Américanistes, XII^e session, Paris, 1900, p. 285-291. Paris, 1902.
47. *Las ruinas de Pajanco y Tuscamayo, entre Siján y Pomán.* Revista del Museo de La Plata, t. X, p. 257-262. La Plata, 1902.
48. *Viaje a los menhires de Tafi y Santa María en Octubre de 1898.* Revista del Museo de La Plata, t. XI, p. 121-126. La Plata, 1902.
49. *ULRICH SCHMIDEL : Viaje al Río de la Plata (1534-1554). Notas bibliográficas y biográficas por BARTOLOMÉ MITRE. Prólogo, traducción y anotaciones por SAMUEL A. LAFONE QUEVEDO.* Buenos Aires, Cabaut et Cie, 1903, xv+499 p.
50. *Juan Díaz de Solis. Estudio histórico.* Historia, t. I, p. 57-71, 171-188. Buenos Aires, 1903.
51. *Juan Díaz de Solis. Estudio histórico.* Revista del Instituto Paraguayo, 5^o année, t. I, p. 293-324. Assomption-du-Paraguay, 1903.
52. *La lengua Leca de los ríos Mapirí y Bení segun los M. SS. de los PP. CARDUS y HERRERO, arreglados y anotados por S. A. LAFONE QUEVEDO M. A.*

- Anales de la Sociedad Científica Argentina, t. LX, p. 5-20, 49-64, 97-113, 168-180. Buenos Aires, 1905.
53. *Viaje arqueológico a la región de Andalgalá 1902-1903*. Revista del Museo de La Plata, t. XII, p. 73-110. La Plata, 1905.
54. *Un estudio sobre los Tobas y su lengua*. Revista de la Universidad de Buenos Aires, t. IV, p. 274-276. Buenos Aires, 1905.
55. *Arte y vocabulario de la lengua Cavineña. Manuscrito del R. P. Fr. NICOLAS ARMENTIA, ordenado con notas por SAMUEL A. LAFONE QUEVEDO M. A.* Revista del Museo de La Plata, t. XIII, p. 1-120. La Plata, 1906.
56. *Arqueología americana. Apuntes del curso del año 1906*. Boletín del Centro Estudiantes de Filosofía y Letras, t. I, p. 1-7, 86-93, 123-135, 198-215, 270-311. Buenos Aires, 1906.
57. *Memoria del Museo de La Plata, correspondiente al año de 1906*. Buenos Aires, 1907.
58. *Tipos de alfarería en la región diaguita-calchaquí*. Revista del Museo de La Plata, t. XV, p. 295-396. Buenos Aires, 1908.
59. *Etnología argentina*. La Universidad nacional de La Plata en el IVº Congreso Científico (1º Panamericano), p. 176-215. Buenos Aires, 1909.
60. *Las lenguas de tipo Guaycurú y Chiquito comparadas*. Revista del Museo de La Plata, t. XVII, p. 7-68. Buenos Aires, 1910.
61. *El « Lengua » de Cerviño, dialecte du Payaguá*. Congrès international des Américanistes, XVIº session, Vienne, 1908, p. 655-660. Vienne, 1910.
62. Introduction et appendices de *El Paraguay Católico* par le P. JOSÉ SANCHEZ LABRADOR, 3 vol., Buenos Aires, 1910-1917.
63. *Etnografía argentina, 1908*. Trabajos del Cuarto Congreso Científico (1º Pan-Americano), Santiago de Chile, 25 Diciembre 1908-5 Enero 1909; III Sección: Ciencias Naturales, Antropológicas y Etnológicas, t. II, p. 187-215. Santiago-du-Chili, 1911.
64. *Las lenguas del tipo Guaycurú y Chiquito comparadas*. Congrès international des Américanistes, XVIIº session, Buenos Aires, 1910, p. 228-231. Buenos Aires, 1912.
65. *The Calchaqui wooden pipes and their probable use: blow-tubes for cupping or blow-pipes for shooting poisonous arrows*. Congrès international des Américanistes, XVIIº session, Buenos Aires, 1910, p. 492-493. Buenos Aires, 1912.
66. *Pronominal classification of certain South American Linguistic Stocks*. Congrès international des Américanistes, XVIIIº session, Londres, 1912, p. 111-113. Londres, 1913.
67. *The great « Chanca » Confederacy. An attempt to identify some of the Indian nations that formed it*. Congrès international des Américanistes, XVIIIº session, Londres, 1912, p. 115-125. Londres, 1913.
68. Introduction de *El Vejoz*, par RICHARD J. HUNT. Revista del Museo de La Plata, t. XXII, p. 7-33. Buenos Aires, 1913.

69. « *Los indios del Valle de Catamarca* ». *Estudio histórico por el Padre A. LARROUY*. Revista de la Universidad de Buenos Aires, t. XXVII, p. 359-371. Buenos Aires, 1914.
70. Introduction de *El Choroti o Yófuaha*, par RICHARD J. HUNT. Revista del Museo de La Plata, t. XXIII, 1^{re} partie, p. v-xxv. Liverpool, 1915.
71. *Los términos de parentesco en la organización social Sud-Americana*. Revista de la Universidad de Buenos Aires, t. XXXVII, p. 5-39. Buenos Aires, 1917.
72. *Rasgos psicológicos de indios sudamericanos*. Revista del Museo de La Plata, t. XXIV, 2^e partie, p. 63-81. Buenos Aires, 1918.
73. *Memoria del Director del Instituto del Museo, correspondiente al año de 1917*. Boletín de la Universidad Nacional de La Plata, t. I, p. 106-122. La Plata, 1918.
74. *Memoria del Director del Instituto del Museo, correspondiente al año de 1918*. Boletín de la Universidad Nacional de La Plata, t. II, p. 109-120. La Plata, 1919.
75. *Lenguas del Tucumán*. Primera Reunión Nacional de la Sociedad Argentina de Ciencias Naturales, Tucumán, 1916, p. 529-537. Buenos Aires, 1919.
76. *Londres y Tucumán (Fragmento histórico)*. Revista de la Universidad Nacional de Córdoba, 6^e année, t. III, p. 3-36. Córdoba, 1919.
77. *Las migraciones de los Kilmes y la historia de las mismas*. Revista de la Universidad de Buenos Aires, t. XLIII, p. 342-354. Buenos Aires, 1919.
78. *Guarani Kinship Terms as Index of Social Organization*. *American Anthropologist*, nouvelle série, t. XXI, p. 421-440. Lancaster, Pa., 1919.

E. BOMAN.

CARL LUMHOLTZ.

La science vient de faire une perte douloureuse : Carl Lumholtz est mort, le 8 mai 1922, dans un sanatorium de Saranac Lake, N. Y.

Il était né, le 23 avril 1851, à Lillhammer (Norvège) ; son père, ancien officier de l'armée norvégienne, le destinait au clergé, mais Lumholtz se sentait porté vers la zoologie. A l'Université de Christiania, il suivit surtout les cours d'histoire naturelle. Les nécessités de l'existence d'une nombreuse famille le forcèrent à être précepteur dans une famille provinciale ; il céda même au désir de son père et l'étude de la théologie le mit en relation avec un curé de campagne, Michael Sars, grand naturaliste, père de C. O. Sars, actuellement professeur à l'Université de Christiania.

L'histoire naturelle l'emporta finalement sur la théologie. Les premières